

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 178
Bimestriel
Décembre 1985

Lors de notre 19^{ème} Congrès Gaby SCHMIDT et Jean CORMONT déposent les fleurs du souvenir devant le monument qui rapelle les martyrs de tant d'habitants de Saint Claude.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.

ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.

Sommaire

	<u>Pages</u>
A l'aube de l'année nouvelle	
Télégrammes à Ronald REAGAN, Mikaëï GORBATCHEV et François MITTERAND	1 - 2
LE ROLE DE LA FRANCE DANS LE DESARMEMENT NUCLEAIRE	
Prix nobel de la Paix	3
Notre Comité National et le grand repas fraternel	4 - 5
Nos Pèlerinages de 1986	6
Les Convois	7
La reconnaissance de la BFAL	8
Derniers échos de notre 19° Congrès	9
Les nouveaux Statuts de l'Association	10 - 11
Inauguration le 7 Novembre à Marseille de la rue Marcel Paul	12 - 13
Des livres... dont jamais assez nous ne recommanderons... la diffusion	14
Conférence internationale pour le 40ème anniversaire du procès de Nuremberg	15
Dans le culte du souvenir	16
La vie de l'Association	
(Ceux qui nous quittent) (Hommage à Boris) (Nos effectifs)	17 - 18 - 19
Dans nos familles	20

**LE DIMANCHE 2 FÉVRIER 1986 À CLAMART,
NOTRE GRAND REPAS ANNUEL
(VOIR EN PAGE 4 ET 5)**

A L'AUBE DE L'ANNÉE NOUVELLE

Voici venue la période des vœux !

Des vœux qui, pour notre Association, s'agissant des anciens déportés et de leurs proches pourraient se résumer en ces trois mots : "bonne, meilleure santé". Car notre âge et notre séjour dans les camps nous mettent de plus en plus aux prises avec des maux, parfois très graves, et souvent très difficilement supportés.

Et bien sûr, pour les jeunes, membres de l'Association, nos vœux : un travail qui les mettrait à l'abri du chômage.

Mais, n'oublions pas ce bien que tous nous réclamons : la paix, son maintien, sa consolidation.

Qui donc, dans nos rangs, pourrait s'étonner, désapprouver, ces télégrammes (1) que nous avons envoyés aux représentants des deux super grands, ces puissances qui détiennent l'essentiel des stocks nucléaires. Certes, nous ne nous faisons pas d'illusions. La rencontre de Genève ne pouvait faire disparaître comme par enchantement les sujets de discorde qui séparent les USA de l'U.R.S.S.

Était-ce une raison, comme l'ont fait les grands moyens d'information de notre pays, pour minimiser les effets que devrait avoir la dite rencontre ? Pour en nier l'importance ? Pour crier à l'échec avant même qu'elle débute ?

N'était-il pas plus positif de joindre notre voix - toutes nos voix - à celles innombrables qui, à l'Ouest, comme à l'Est, exigent le désarmement, réclament l'utilisation à des fins pacifiques de l'argent dépensé à préparer la mort ?

Déjà, nous pouvons considérer comme positifs les si longues discussions de Genève, l'engagement des deux parties de se revoir. Des divergences ? Bien sûr, mais incontestablement des progrès dans la voie de l'entente. Des progrès dans la direction de la paix. Dans le passé, des années de notre vie ont été utilement employées à combattre la guerre, à imposer la paix.

Continuons dans cette voie, laissons à nos enfants, à nos petits enfants, la France dont nous rêvions, une France où il fera bon vivre dans la paix, la liberté, la démocratie.

Mais pour cela, continuons à agir. Demandons à notre gouvernement - l'actuel et le prochain - notre gouvernement, quelle que soit sa couleur politique, de se faire notre interprète auprès des représentants de l'URSS et des USA pour que la paix, l'une des conditions du bonheur, soit assurée pour longtemps, longtemps, très longtemps.

J. LLOUBES

Alors, oui bonne et heureuse année à nos amis, nos camarades, à leur famille - sans vouloir nous cacher qu'il dépend de notre action que nous puissions utilement contribuer à ce que 1986 soit vraiment bonne et heureuse, que soit écartée pour longtemps, pour toujours !... la menace d'un conflit nucléaire dans lequel il n'y aurait ni vainqueurs, ni vaincus, mais seulement des victimes.

*

*

*

TÉLÉGRAMMES A RONALD REAGAN ET À MIKAEL GORBATCHEV

GENEVE – SUISSE

Survivants Français anciens déportés résistance Buchenwald Dora et familles patriotes décédés vous appellent tout faire pour aboutir accord désarmement tout faire pour assurer paix tout faire pour assurer survie et bonheur Humanité.

*Association Française Buchenwald-Dora
PARIS.*

(Le même télégramme à été envoyé aux représentants des USA et de l'URSS)

*

*

*

TÉLÉGRAMME À FRANÇOIS MITTERAND

*Président République
Palais de l'Elysée - PARIS*

Vous demandons instamment intervenir Genève pour réunion deux grands aboutisse désarmement consolidation paix toujours fragile.

*Association Française Buchenwald-Dora
PARIS.*

Le rôle de la France dans le désarmement nucléaire

Le journal Le Monde daté du 26 Octobre nous apprend que le ministre français des relations extérieures, M. Roland DUMAS, a affirmé le 24 Octobre devant les Nations Unies :

"que la France était disposée à se joindre "le moment venu", au processus de désarmement nucléaire, mais seulement lorsque les Deux Grands auront ouvert la voie en procédant à une "réduction négociée de leurs forces". "Jusque-là, elle maintiendra les forces nécessaires à sa sécurité et

PRIX NOBEL DE LA PAIX

Ce prix a été décerné à l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire.

Les deux présidents : le professeur américain Bernard Lawn de l'université de Harvard et le médecin soviétique Jergheni TCHASOV, membre de l'academie des sciences de l'URSS.

Leurs efforts ont permis de réunir 140000 médecins de quarante et un pays de tous les continents pour le désarmement, contre la guerre menaçante.

* * * *

A Londres, le 26 Octobre 1985 : cent dix mille manifestants ont protesté contre l'installation de fusées nucléaires en Grande Bretagne.

Le même jour, vingt cinq mille personnes ont remis au premier ministre des Pays Bas, une pétition comportant quatre millions de signatures condamnant le déploiement prévu de fusées nucléaires.

(...) les forces françaises ne sauraient être l'objet d'une prise en compte dans une négociation quelconque, que nous approuvons, mais qui nous est étrangère" a-t-il ajouté.

Le représentant de la France n'aurait-il pas pu lancer un appel solennel aux "Deux Grands" pour que dans les plus courts délais avec la Grande Bretagne et la France, soient aussitôt prises des mesures visant au désarmement simultané, contrôlé, équilibré.

Puisque ce même jour, à cette même tribune, M. Roland DUMAS déplorait "l'endettement du tiers monde... des économies s'effondrent, des explosions sociales se produisent, des démocraties vacillent..." n'aurait-il pas pu indiquer ce qu'avec le coût d'une fusée nucléaire ou d'un sous marin à propulsion atomique il aurait été possible d'accorder comme aide aux pays pauvres, de leur permettre de sortir de leur endettement ?

Sympathisant nazi à l'œuvre

Le 11 Novembre 1984, à Chateaubriand, un jeune homme tue à coups de fusil deux travailleurs turcs et en blesse cinq autres.

Le motif : il n'aime pas les immigrés.

La vérité : il est pronazi, admirateur de HITLER, ainsi que le démontre une perquisition dans sa chambre où sont accumulés affiches et insignes nazis.

Jamais il ne sera assez fait pour combattre le racisme, pourvoyeur du fascisme.

SS PAS MORTS

Le service d'information de la "Fédération Internationale de la Résistance" dans son numéro d'Octobre 1985 porte à notre connaissance que le 22 Septembre 1985 des vétérans US ont été accueillis à l'aéroport de Francfort par un représentant de troupes SS.

Une autre rencontre prévue entre le club des vétérans de la 70ème division d'infanterie de l'armée US et les délégués de la 6ème division de montagne "nord" des SS a dû être annulée devant les protestations suscitées par cette nouvelle.

Pas d'interdiction juridique

Aux protestations émanant d'organismes de résistants et de déportés, les ministères fédéraux de l'intérieur de RFA et de l'état bavarois font savoir qu'il n'y a pas de "fondement juridique pour une interdiction" de ces rencontres.

Et nous qui pensons que le tribunal de Nuremberg avait déclaré les SS "criminels de guerre".

Deux milliards deux cents millions...

... tel est le bilan publié par l'organisation mondiale de la santé, en cas de conflit nucléaire entre les États Unis et l'U.R.S.S.

Plus de la moitié de la population du globe victime éventuelle d'un tel conflit ?? Les experts estiment que cette proportion est inférieure à la réalité.

.... de morts et de blessés!..

NOTRE COMITÉ NATIONAL

Les Samedi 1er Février et Dimanche 2 Février 1986, les anciens déportés, leurs familles, leurs amis, se retrouveront comme chaque année pour des retrouvailles où la joie, l'émotion, les souvenirs vieux d'il y a quelques quarante, quarante cinq ans se mêleront, s'entremêleront car les ans peuvent lourdement peser sur nos épaules, trop des notres nous quitter à jamais, rien ne peut rompre, dissocier cette union réalisée dans la résistance, scellée dans les prisons et les camps de concentration.

Premier rendez-vous

Déjà le Samedi 1er Février 86 les plus actifs de nos adhérents, ceux qui nous aident dans notre travail, nos actions, ceux là se retrouveront à partir de 9H 30, pour des discussions, interventions, propositions qui dureront toute la journée. Mais attention au lieu de rendez-vous :

**1 av. du Général DE GAULLE
à CLAMART (National 306)
(ancienne avenue de
la Libération) toujours dans un
Restaurant du personnel
de l'E.G.F.**

Nous avons été obligés de quitter la salle de la banlieue Nord où nous étions toujours très bien accueillis. Mais nous savons qu'à CLAMART il en sera de même : du gérant du restaurant, aux cuisiniers, au personnel de service, nous avons été conquis par la gentillesse de toutes, de tous, par la personnalité du Chef cuisinier, par le respect que tout ce monde porte à notre égard, nous qui nous sommes battus pour que les générations qui nous succèdent connaissent la Paix et la Liberté.

Les travaux

Ainsi que de coutume, le Comité National ouvrira ses travaux à 9H 30 par un court rapport introductif de Jean CORMONT.

Tous les délégués présents traiteront des acti-

vités passées de l'Association des taches qu'il lui reste à accomplir.

Les travaux seront interrompus à 12H 30 par un repas (Prix 80 F.) et se termineront à 17H 30.

POUR SE RENDRE À CLAMART

Pour les voitures transitant par Paris
— Périphérique sortir Porte de Chatillon
prendre N 306 par l'av. Pierre Brossolette Mon-
trouge Direction Petit Clamart.

MÉTRO Ligne N° 13 Chatillon Montrouge
AUTOBUS Ligne 195 A et B Partant de la Porte
d'Orléans ou au métro Chatillon Montrouge
Descendre à la station Division Leclerc à Cla-
mart.



Pierre DURAND, lors de chaque séance du Comité National, découvre les livres que nous tenons à la disposition de nos adhérents. Nous le voyons ici avec notre ami Jean AMICE.

NOTRE GRAND REPAS ANNUEL

Malgré les départs, malgré les maladies, nous étions encore plus de cinquante l'an dernier... Comme les années précédentes d'ailleurs ! Alors autant en 1986 ?

Espérons le. Bien sûr notre repas aura lieu comme le Comité National au :

1 av. du Général DE GAULLE
à CLAMART à 13 HEURES
(ancienne av. de la Libération)



Toujours beaucoup de monde à chacun de nos grands repas annuels. Celui de 1985 n'a pas manqué à la tradition.

Nos camarades sont assurés d'un repas où la qualité des mets et des boissons ne laissera rien à désirer. Et comme chaque fois nos amis Pierre DURAND et Boris TASLITZKY seront à la disposition des convives pour dédicacer leurs œuvres.

Des œuvres qui, avec le recul du temps, prennent encore plus de valeur car il est nécessaire de laisser derrière nous l'histoire de ce qu'a été la Résistance et la déportation.

Il est nécessaire de rappeler aux jeunes générations que la Paix, la Liberté, l'Indépendance nationale sont des biens qu'il nous appartient de préserver et de défendre, des biens inestimables que nos sacrifices ont contribué à reconquérir.

et cette année encore, le menu que recevra chacun de nos convives sera illustré par notre ami le peintre Boris TASLITZKY.

Nous n'en dirons pas plus sinon que Boris s'est surpassé et nous sommes bien persuadés que chacun, que chacune, tiendra à précieusement conserver le "menu souvenir" du repas de 1986.

RÉSERVATION DES PLACES

Nom : Prénom :

Adresse :

Je retiens : places pour le repas du Samedi à 80 F.

Je retiens : places pour le repas du Dimanche à 110 F.

TOTAL :

J'envoie donc dans ce pli la somme de par chèque postal ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association Buchenwald Dora, 66, rue des Martyrs 75009 PARIS CCP N° 10 250 79 Paris

Nos Pèlerinages de 1986

Rappelons, en 1986, nous organiserons encore trois pèlerinages :

- du 8 au 18 Juillet
- du 5 au 15 Août
- du 19 au 29 Août.

Les prix, toujours calculés au plus juste et compte tenu de notre volonté de prendre à notre compte une partie des frais engagés par l'envoi des jeunes dans ces pèlerinages :

- 1 800 F., pour les jeunes jusqu'à 20 ans
- 2 100 F., pour les anciens déportés et leur accompagnateur
- 2 400 F., pour les autres participants.

Ces prix s'entendent à partir de la frontière (Forbach), en couchette 2ème classe (mais à quatre par compartiment).

Ils comprennent : un petit déjeuner chaud servi dans les compartiments à Francfort, l'hébergement et la restauration dans des établissements de premier ordre, les déplacements en chemin de fer et en autocar, la visite des camps et des musées, les frais d'interprètes et d'assurance.

Soixante participants

On sait combien nous tenons à assurer la participation à nos pèlerinages de personnes qui n'ont pas connu la résistance et la déportation. C'est là qu'elles peuvent le mieux se rendre compte de ce qu'a été la déportation.

De nombreux camarades s'efforcent chaque année d'emmener avec eux des gens des cités ou des départements où ils habitent : Gilbert SCH-

WARTZ, Rober LANÇON, Désiré GUILLARD, Robert GERARD, Jean DUPRAT... des noms qui reviennent souvent parmi les "rassembleurs" dont nous pouvons louer les efforts pour assurer un plein succès à nos pèlerinages.

Mais jamais encore, nous n'avions entendu l'un des nôtres retenir soixante places ! Tel est le cas, pour notre pèlerinage n° 2 d'Août 1986, de notre camarade Joanny MARTELIN de Chauffailles.

On imagine le travail que représente un tel résultat.

Mais ce qu'a fait Joanny, pourqoi, même plus modestement, cela ne serait-il pas possible en maints autres endroits.

Déjà parmi les membres de nos familles mais aussi parmi

nos amis, nos connaissances oui un beau et utile voyage. Alors, au travail pour 1986 et peut-être 1987!...

A ELLRICH

Pour le pèlerinage du 5 au 15 Août 1986, nous avons reçu l'accord de la RDA pour une visite à Ellrich le 08/08/1986. Un car de 40 Personnes est réservé pour celle-ci. Les modalités pour cette visite vous seront données dans le prochain Serment.

Inscrivez-vous rapidement car nous sommes dans l'obligation d'arrêter la liste dès le nombre de 40 participants atteint.



Lors de l'un de nos pèlerinages, les participants toujours nombreux, viennent de quitter l'allée des nations où ils se sont inclinés devant la Stèle de la France, et les trois charniers où ont été précipités en Avril 45, les corps que le crématoire ne pouvait plus faire disparaître.

LES CONVOIS

Depuis longtemps, de nombreux camarades demandaient le nombre de rescapés de leur convoi présents au sein de notre Association. Nous les avons donc relevés et classés par ordre matricule.

Il se peut que certains de nos camarades ne se retrouvent pas dans les listes parce que dans nos fiches, nous ne possédons pas leur numéro matricule.

Nous n'avons certes pas la prétention d'avoir dans les rangs de l'Association l'unanimité des survivants de Buchenwald et de Dora, mais cependant, la grande majorité de ceux qui ont survécu à l'enfer de nos camps sont des nôtres. Si les listes dont nous commençons la publication peuvent permettre à certains de nos amis de nous rejoindre, nous en serons très heureux.

Convoi des 14000 du 27 Juin 1943 qui comprenait au départ de Compiègne 990 déportés, 28 morts pendant le trajet

14028 EVRARD Pierre (Dora),
14069 DECRESSAIN Robert (Hall),
14084 BILLOUROU Maurice (Dora),
14097 MARTIN Edmond,
14100 NERI Jacques,
14109 BALZARETTI Armand,
14110 MERRER Eugène,
14111 BOUGEOT Roger,
14113 GENDREAU Marcel,
14119 LABAU Norbert,
14162 KAGENAAR Gérard (Langenstein),
14167 BERNARD Emile (Dora),
14171 PAREDES Jean (Dora),
14191 GRISILLON Roland (Dora),
14204 CARDON André (Dora),
14222 HENNING Robert,
14229 GEY André (Dora),
14276 LE COINTE Ernest,
14377 LAFAURIE André,
14380 CORBIN André (Dora),
14381 DESCLOS Marcel,
14400 LEPICOUCHE Robert,
14401 BURGEL Raphaël (Dav),
14425 LABRISSIERE Lucien,
14433 MICHELINA Jean,
14448 FAROT Rémy,
14450 FELIX Jean,
14491 VENIAT Marcel,
14546 MATHIEU Marcel (Dora-Ellrich),
14547 GUINOT Camille,
14550 CAMPOS Edouard,

14551 MICHEL André,
14554 BRISION Pierre,
14562 JANDON Roland,
14568 LAFARGE André,
14584 GALLIEN André,
14590 ZAMICHEI René,
14591 HOGARD Marcel (Weimar),
14597 SCHWARTZ Gilbert,
14605 BEAUFILS J. Louis,
14607 ROCHER Jean,
14608 CHAUMETTE Pierre,
14610 LARAGNOUET Georges,
14622 MASERATI Pierre,
14623 LEHUIILLERY Georges,
14643 GAULT Maurice,
14666 PALIES André,
14693 VANDIEVOET Edmond,
14695 PERRIER Edmond,
14736 LE LIGNE,
14740 L'AUVERJAT Paul,
14798 PRADAUD Paul,
14824 ANGELI Georges,
14829 BOUVIER Marcel,
14831 BOLTEAU Paul (Dora),
14844 RICHARD Roger,
14846 CARRERE René,
14879 COMTE Xavier,
14880 CHARLOT Brice (Dora),
14919 MULLER Pierre (Langenstein),

Dans notre prochain Serment, nous continuerons par les convois des 20000 et 21000.

J. CORMONT



Les 14000 ! Premier grand convoi français à franchir la sinistre porte de Buchenwald, avec son odieuse inscription "A chacun son dû" à entrer de plein pied dans le royaume du malheur, de la souffrance, de la mort.

LA RECONNAISSANCE DE LA B.F.A.L.

Il est assez incompréhensible que certaines personnes, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec ce qui se passait il y a plus de quarante ans, s'obstinent à nier que les survivants de Buchenwald se soient libérés eux-même, le 11 Avril 1945, à l'approche des armées américaines. Il existe de nombreuses preuves objectives de la réalité de ce fait historique. Les négateurs de la vérité n'en tiennent pas compte (ils sont heureusement peu nombreux).

Nous sommes en mesure de leur en fournir une nouvelle preuve, tout aussi irréfutable que les indications données par le journal de marche de la division blindée US qui note que celle-ci pénétra dans le camp déjà libéré et administré par un comité international formé par les anciens détenus qui avaient fait prisonniers de nombreux SS. (Voir le Serment n° 173 de Mars 1985). Il s'agit cette fois d'un tract de l'armée américaine destiné à informer les soldats de la WEHRMACHT en déroute et la population allemande (il est donc rédigé en allemand) sur la situation militaire.

Cette sorte de journal était répandu par centaines de milliers d'exemplaires par des avions survolant les territoires non encore libérés. Il portait le titre : "Frontpost" (le courrier du front).

Le n° 125 de Frontpost, daté du 17 Avril signale dans son titre principal que 315.543 soldats et officiers allemands ont été faits prisonniers à l'Ouest entr le 8 et le 14 Avril. Au verso, sous le titre "Nouvelles brèves", on peut lire :

"Fin du camp de concentration"

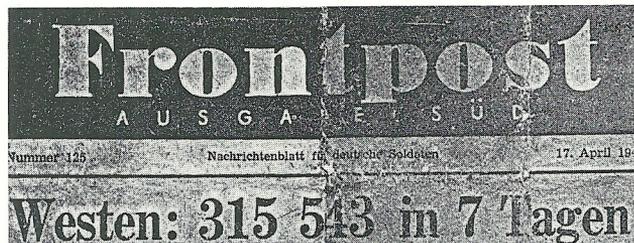
Le 12 Avril 1945, les occupants du sinistre camp de concentration de Buchenwald ont désarmé leurs gardiens, vaincu les formations SS appelées

de Weimar et marché ensuite à la rencontre de la colonne de blindés de la 3ème Armée US pour s'unir à elle contre les nationaux socialistes. Peu avant, les camps dits des marais tels Osthofen, Kislau, etc... avaient été occupés par les troupes alliées dans l'Ouest du Reich".

L'erreur de date (12 Avril au lieu de 11 Avril) s'explique aisément par les conditions matérielles des transmissions en temps de guerre. Elle confirme involontairement que les troupes américaines ne prirent possession du camp qu'après cette date (en fait, le 13), les quelques éléments de reconnaissance apparus le 11 immédiatement après notre libération, n'ayant pu rester sur place.

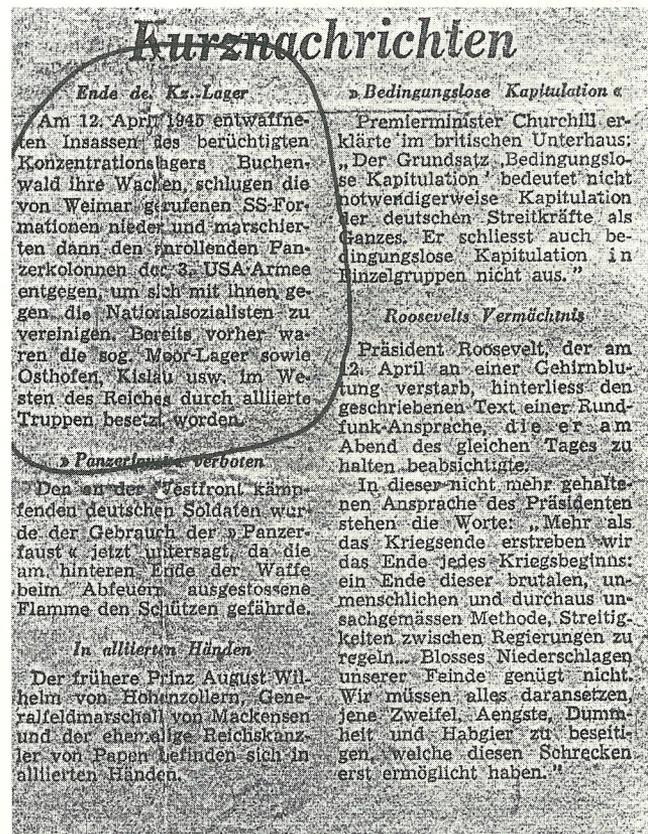
Pierre DURAND.

La photocopie de cet intéressant document nous a été adressé par notre ami Emile CARLEBACH, l'un des dirigeants de la communauté des anciens de Buchenwald en RFA, que nous remercions vivement.



Ci-dessus la photocopie du journal "Frontpost" (le courrier du front) que les armées américaines répandaient sur les zones non libérées de l'Allemagne.

A droite l'extrait relatif à Buchenwald, et à sa libération par les déportés.



DERNIERS ÉCHOS DE NOTRE 19^{ème} CONGRÈS !

Allocution de Monsieur BRUNE, député du Jura (extrait)

Monsieur le Président, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs et, si vous le permettez, Chers Amis et Chers Camarades,

Je voudrais d'abord vous remercier d'avoir choisi pour tenir votre Congrès ce lieu de Lamoura. C'est un lieu du Jura et ce département m'est cher par définition.

C'est aussi un lieu et vous le savez et combien de nos camarades sont ici présents aujourd'hui, un lieu où la résistance à l'occupant nazi et fasciste a été forte.

Si demain à St Claude nous serons ensemble pour porter témoignage à ce qui s'est passé ; c'est bien à toutes celles et à tous ceux qui ne sont plus aujourd'hui que nous irons dire demain combien nous n'oublierons jamais, combien pour reprendre ces trois mots si simples, si beaux et si profonds dans notre être nous crierons simplement "plus jamais-ça".

Alors d'abord vous remercier pour avoir choisi Lamoura pour lieu de votre Congrès et puis plus encore et beaucoup beaucoup plus encore pour vous dire que, et mon âge ne peut le démentir, je suis de ceux qui n'ont pas connu cette période dont vous êtes les témoins, les acteurs et ceux qui devaient porter plus encore peut-être si c'est possible demain qu'aujourd'hui ce que vous avez vécu. Je ne suis pas de ceux-là. Je dois vous dire aujourd'hui et c'est une des raisons essentielles de ma participation, dans le cadre, vous le savez bien, d'un horaire très compliqué de travail, je dois vous dire que si je suis venu c'est parce que profondément, intimement au fond de moi, je suis et nous sommes des milliers dans ce département et des millions dans ce pays à savoir que si nous vivons aujourd'hui dans ce pays une ère de paix même si les ombres existent, si nous vivons une ère de paix, c'est parce que je suis et nous sommes des millions dans ce domaine à dire : Nous vous le devons mes chers amis, mes chers camarades. Et cela pour ma part, jamais je ne pourrai et je ne devrai l'oublier. Et si j'ai participé depuis bientôt 5 ans de mon élection, en tant que député du Jura à l'ensemble des réunions de ce qui vous concernait mes chers camarades, c'est bien parce que j'avais profondément conscience de ce respect profond que chacune et chacun des jeunes de ce pays et un peu moins jeunes, vous doivent à chacune et chacun de vous ; tout en ajoutant parallèlement c'est vrai que nous vivons à l'heure actuelle une situation où les choses se compliquent, où c'est vrai qu'à partir de la crise économique et de ses conséquences les vieux démons tendent à ressortir et où parallèlement aux vieux démons voulaient presque dire de vieilles dissidences internes tentent elles aussi à ressortir.

Je n'ai pas pour ma part à m'immiscer dans vos débats. Je n'en ai pas le droit, je voudrais simplement vous dire à chacun et chacune que ce respect, ce sentiment profond que nombre de françaises et de français, dont je suis, ont pour vous parce que vous êtes notre cons-

science, ce respect je voudrais simplement vous dire, en toute amitié et fraternité, faites attention mes camarades, faites attention à conserver cette unité au delà des divergences qui sont celles d'êtres normaux dans un pays démocratique. Au delà de ces divergences, faites attention à faire en sorte que le témoignage de la vie qui est la vôtre, ce témoignage passe au delà de quelque querelles politiciennes que ce soient.

Ce qui compte, c'est votre unité par rapport à l'unité qui a été celle de votre combat, de la mort de tant des nôtres. A cet égard, je vous dirai simplement pour conclure que j'ai été et je suis l'un de ceux qui a été très profondément marqué par deux citations :

l'une de Jean Jaurès qui disait : "il faut aller à l'idéal en tenant compte du réel".

Mes chers camarades, je crois que le réel, il est tellement affreux à ce moment là que vous n'avez dû tenir compte que de l'idéal et de ses conséquences.

Deuxième citation, celle d'André GIDE qui disait "il faut suivre sa pente en montant".

Vous avez, mes chers camarades, tous ensemble monté.

Je souhaite que tous ensemble demain, comme hier et comme aujourd'hui vous sachiez dans l'unité de votre mouvement nous montrer la voie qui est celle de l'antifascisme, de l'antisémitisme, la liberté pour tous les peuples, quels qu'ils soient, quelles que soient leur latitude ou leur longitude, de la paix qui est essentielle pour chacune et chacun de nous.

Allocution de M. Marcel SUILLEROT

Mesdames, Messieurs, Chers Amis

Mes chers camarades de combat et de misère,

Je suis heureux d'être le représentant des amicales sœurs : Ravensbruck, Struthof Natzweiler, Dora Ellrich, Neuengamme, Sachsenhausen, heureux de nous retrouver ensemble 40 ans après notre libération pour vous adresser nos plus fraternelles salutations ainsi que nos remerciements pour votre invitation au Congrès. Le rapport présenté par votre secrétaire général ce matin est très complet. A notre Congrès national les 14 / 15 Septembre, nous avons mis l'accent sur le respect du sacrifice des déportés pour que ces moments terribles de l'histoire de l'humanité ne soient et aussi pour faire entendre notre message aux jeunes générations, pour que le procès Barbie se déroule en toute impartialité et qu'à cette occasion, soient démontrés les crimes nazis qui causèrent tant de douleurs à l'Europe occupée. Nous avons parlé de la paix car c'est seulement dans la paix que l'humanité peut s'épanouir, ou chacune et chacun peut vivre en liberté quelle que soit la couleur de sa peau. Je crois que ces préoccupations sont celles de toutes les amicales du monde de la déportation.

Vos travaux ont été riches en discussions.

Je vous souhaite de rassembler le plus grand nombre d'anciens de Buchenwald pour renforcer votre belle amicale.

LES NOUVEAUX STATUTS DE L'ASSOCIATION

(adoptés à l'unanimité par le 19ème
Congrès national de Lamoura le 5/10/85)

TITRE I : Buts et Composition

Article premier

Entre les anciens déportés survivants, les familles de disparus et tous ceux adhérant au présents statuts, il est constitué une Association sous le titre :

"ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD DORA ET COMMANDOS".

Article 2

Elle est une association déclarée conformément à la loi du 1er Juillet 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris 9ème, 66 rue des Martyrs. Il pourra être transféré à toute autre adresse par simple décision du Comité National.

Article 3

Les buts de l'Association sont les suivants :

– Honorer la mémoire des Français disparus dans les camps de Buchenwald, de Dora, dans les commandos et depuis leur retour.

– Venir en aide aux survivants et familles de disparus.

– Préserver les biens solidaires et fraternels scellés durant la déportation, unir les rescapés et les familles de disparus.

– Maintenir haut l'idéal de la Résistance et rappeler sans cesse les crimes de la barbarie nazie pour en éviter le retour.

– Défendre la dignité humaine et le respect des droits de l'homme sauvegarder la paix.

– Lutter avec persévérance pour atteindre les objectifs fixés par les rescapés de toutes nationalités réunis sur la place d'Appel du camp de Buchenwald dans leur Serment solennel prononcé le 19 Avril 1945 ainsi que dans celui tenu en ce même lieu, le 11 Avril 1954, par les anciens déportés et familles de disparus.

Article 4

En œuvrant à la réalisation des objectifs ci-dessus définis, l'Association affirme son indépendance à l'égard des pou-

Parmi les amies de Belgique – membres de notre Association – présentes à notre Congrès, nous avons reconnu : Mesdames BAI-RIOT, HELLEBUYCK, MATHY, veuves d'anciens de buchenwald, Mme DÉDOYARD, elle-même déportée à Ravensbruck. D'autres amies certainement de ce pays qui a tant sacrifié à la résistance étaient présentes, et nous nous excusons de ne pas les citer.

voirs publics comme auprès de l'opinion pour la défense des intérêts moraux et matériels de ses adhérents, d'une manière générale pour la défense des intérêts moraux de la résistance de la déportation et d'agir contre toute forme de racisme, de renaissance du nazisme et du fascisme.

Article 5

Peuvent être membres actifs, avec voix délibérative et éligibles aux fonctions des organes de direction :

a) les déportés résistants et politiques ayant séjourné dans les camps de Buchenwald-Dora et les Commandos, sous la condition que leur conduite dans les camps ait été sans reproche et qu'ils n'aient jamais participé à la répression au service des nazis.

b) les parents d'un ancien déporté ayant séjournés dans les mêmes camps et commandos sous la condition de n'avoir jamais collaboré, ni avec les occupants, ni avec le gouvernement de Vichy.

c) les épouses, enfants, petits enfants d'un déporté vivant peuvent également être élus après avis du Comité National.

Article 6

Peuvent être membres honoraires, sans voix délibérative et sans droit d'éligibilité aux fonctions des organismes directeurs et à la condition de n'avoir jamais collaboré, ni avec les occupants, ni avec le gouvernement de Vichy :

a) Toute personne titulaire d'une carte d'Ami de l'année en cours.

b) Toute personne qui, par son dévouement par l'appui moral ou matériel apporté, aura bien servi la cause de l'Association.

TITRE II : Moyens et Activités

Article 7

Les membres actifs et honoraires sont rattachés au siège national. Ils peuvent néanmoins se grouper en comité locaux, départementaux ou régionaux, en amicales de commandos adhérant collectivement à l'Association. L'Association étend son activité dans toute la France.

Article 8

L'Activité de l'Association pour atteindre ses buts consiste essentiellement :

a) Promouvoir toutes actions nécessaires pour rassembler, venir en aide, assister les anciens déportés et familles des disparus dans le besoin, notamment sur le plan social et médical.

LES NOUVEAUX STATUTS DE L'ASSOCIATION

b) Participer à toutes manifestations ou actions ayant le même caractère ou visant les mêmes buts que ceux de l'Association.

c) Organiser des pèlerinages aux camps, des commémorations, des expositions, des conférences tendant à sensibiliser la jeunesse, la mettre en garde contre toute résurgence de l'idéologie nazie, sans haine mais sans oubli.

d) Publier et diffuser des écrits se rapportant à l'histoire de la déportation et de la résistance. L'Association édite un bulletin réservé à ses adhérents intitulé "le serment".

e) Prendre toutes mesures d'organisation, de propagande et d'administration pour que l'Association continue de vivre et de se développer malgré les pertes terribles qui éclaircissent nos rangs d'année en année.

f) Au sein du Comité international Buchenwald Dora, l'Association maintient et poursuit les liens indéfectibles tissés dans les camps et commandos avec les internés antifascistes allemands et les déportés de toutes nationalités dans le but de développer la coopération et l'amitié entre les peuples.

Article 9

Les ressources de l'Association comprennent :

1° Les versements des membres qui s'engagent à acquitter une cotisation annuelle. Le taux de cette cotisation est fixé par le Congrès.

2° Les dons, subventions, résultats des ventes des fêtes ainsi que les souscriptions décidées par le Comité National.

TITRE III : Direction et Fonctionnement

Article 10

L'Association est dirigée entre les Congrès par un Comité National composé de 25 membres au moins élus par le Congrès National. Les membres sont rééligibles. Les nouveaux candidats doivent faire acte de candidature un mois avant le Congrès et être membre de l'Association depuis au moins deux ans.

Le Comité National choisit parmi ses membres un bureau qui comprend un président-délégué, une présidence et des vice-présidents ; un secrétaire général et des secrétaires ; un trésorier général, un trésorier adjoint et des membres. Les fonctions de membre du Comité National et du bureau sont bénévoles.

Article 11

Les livres et comptes de trésorerie sont soumis au contrôle d'une Commission de Contrôle Financier composée de trois

membres au moins choisis en dehors des membres du Bureau.

Cette commission doit présenter son rapport tous les ans ; une année devant le Congrès ; l'autre année devant le Comité National.

Article 12

Le Congrès national est composé des adhérents en règle avec les Statuts et pouvant se rendre au lieu fixé pour le Congrès. Chaque membre actif ne dispose que d'une seule voix. Le Congrès normal a lieu en principe tous les deux ans, mais il peut être reporté sur décision du bureau national. Le Comité National peut convoquer dans l'intervalle un congrès extraordinaire s'il le juge nécessaire.

Article 13

L'Association est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par les président-délégué. La présidence peut constituer des mandataires spéciaux et leur léguer tout ou une partie de ses pouvoirs.

Article 14

Le Comité National, dès son élection, élaborera un règlement intérieur pour l'application des présents statuts.

TITRE IV : Modifications des Statuts et Dissolution

Article 15

Les Statuts ne peuvent être modifiés que par un Congrès sur proposition du Comité National. Toute modification des Statuts doit être acceptée à la majorité des deux tiers.

Article 16

La dissolution ne peut être prononcée que par un Congrès convoqué spécialement à cet effet. Elle ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers.

L'Assemblée désignera un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation. Elle attribue l'actif, par moitié, aux deux réalisations sociales portant les noms des deux présidents fondateurs de l'Association, la clinique "Frédéric Henri Manhès" et la maison de retraite médicalisée "Marcel PAUL" sises à Fleury Mérogis (Essonne).

Article 17

Les présents statuts, adoptés lors du 19ème congrès national de l'Association, tenu à Lamoura (Jura) les 5 et 6 Octobre 1985, sont applicables à partir de ces jours. Ils remplacent les textes des 1er Juillet 1945 et 6 Novembre 1960.

INAUGURATION LE 7 NOVEMBRE A MARSEILLE DE LA RUE MARCEL PAUL

(Extrait de l'allocution d'Alfred MARTIN KLB 77550)

De nombreux ouvrages consacrés aux camps de concentration ont relaté les souffrances des déportés et mis l'accent sur le sadisme et la bestialité nazis. Mais malgré leur sincérité, elles n'ont pu peindre complètement l'inimaginable pour ceux qui n'ont pas connu les bagnes hitlériens.

La barbarie nazie, la férocité des SS, l'assassinat organisé méthodiquement, scientifiquement, ont été révélés brutalement aux combattants américains, russes, anglais, français qui eurent le sentiment de vivre un cauchemar devant ces monceaux de cadavres, aux yeux encore ouverts sur l'horreur. Aujourd'hui, notre devoir est de rappeler ce que signifient les noms de Dachau, Ravensbruck, Bergen-Belsen, Mauthausen, Nordhausen, le Struthof, Auschwitz, Buchenwald.

Auschwitz et Buchenwald, Marcel PAUL les a connus.

Auschwitz : des millions de femmes, d'enfants, d'hommes de tous âges, parqués devant les portes de la bâtisse où fonctionnaient les chambres à gaz. La guerre ?

Non, à Auschwitz, ce n'était pas la guerre. A Auschwitz, c'était l'assassinat systématique, c'était l'élimination massive et programmée de populations entières.

Ah ! Qu'on ne nous demande jamais de pardonner ; nous avons tellement de mal à oublier.

Nous voyons le sourire de nos enfants, de nos petits garçons, de nos petites filles ; leurs yeux regardent intensément tout ce qui les entoure, tout ce qui est la vie.

Mais brusquement, un fait, un mot, le moindre mot touchant l'activité répugnante des héritiers de la bête nazie nous projette dans le passé et comme Marcel PAUL, témoin de cette hécatombe, nous voyons ces petits et leurs mères, voulant jusqu'au bout protéger la chair de leur chair devant la porte noire de l'enfer où disparaissaient de façon ignominieuse ces espérances de bonheur futur, fait de joie et d'amour.

Et Buchenwald ?

Buchenwald, le camp de la mort lente, la planète froide et hostile, le domaine effrayant des SS que découvraient des hommes déjà affaiblis par les sévices de la gestapo et un voyage interminable aux longues nuits et aux jours sans fin, dominés par la soif, l'étouffement, la mort.

Buchenwald, c'était l'épuisement, la peur, le brouillard du cimetière, la mort enveloppante, sûr d'emporter sa proie.

Buchenwald, c'était la perte de la personnalité, l'écrasement de l'intelligence, la disparition de la

dignité humaine, c'était la désespérance et la descente vers l'abandon total et le néant.

Et pourtant, ceux qui voulaient croire encore à l'avenir, ceux qui pensaient sortir un jour de ce cauchemar, trouvaient dans la noirceur de la nuit, une lueur d'espérance : Marcel PAUL.

Marcel PAUL, cet être exceptionnel de courage, à la volonté de lutte exemplaire, prisonnier de guerre, évadé, repris, évadé de nouveau, organisateur de groupes d'action contre les détachement ennemis, dès Août 1940, saboteur d'usines travaillant pour le Reich hitlérien, de lignes électriques à haute tension, de voies ferrées.

Marcel PAUL, arrêté, torturé, emprisonné, déporté. Cet homme qui, dans l'action était aussi dur pour lui-même que pour les autres, cet homme qui continua sans restriction le combat immédiatement après la trahison de Vichy, cet homme à l'énergie farouche dans la lutte antifasciste, cuirassé contre toute faiblesse.

Cet homme, déporté à Auschwitz avait été envahi — et ce sont ses propres paroles — par un sentiment de douleur insurmontable devant l'effroyable hécatombe de jeunes enfants jeté dans les chambres à gaz.

Douleur, oui, mais contre les bourreaux du plus profond de son être, une haine inextinguible dont il nous a donné la preuve à Buchenwald.

La haine, seule, est impuissante. Chez un combattant de la trempe de Marcel PAUL, elle stimule la volonté de ne pas subir le joug de l'assassin, d'organiser l'union de ceux qui préfèrent la mort en luttant, à la vie à genoux, de rendre leur conscience d'homme à ceux qui l'ont perdue, de les aider à survivre, puis de les préparer à l'attaque.

Oui, à l'attaque, avec une seule consigne, vaincre ou mourir.

Car le 8 Avril 1945, nous savions que le général SS de la 9ème région militaire avait ordonné au commandant du camp de faire sauter les installations avec les détenus ou de faire venir de Weimar des lance-flammes pour anéantir Buchenwald et les occupants.

Nous savions aussi que les blindés américains étaient proches et qu'il fallait tenir, tenir pendant des heures fiévreuses et terribles, sans nourriture, sans sommeil.

Et nous avons tenu jusqu'au moment où Marcel PAUL et le Colonel MANHES nous délivrèrent de notre angoisse, nous libérèrent enfin, animés par la volonté farouche de tuer les assassins de nos frères en nous donnant l'ordre de nous lancer à l'assaut du poste de commandement nazi.

C'était le 11 Avril 1945 à midi et c'est ainsi que dans l'après midi, les combattants de la Brigade Française d'action libératrice, allié aux unités de choc allemands, russes, tchèques, polonais, yougoslaves, belges et autres, purent accueillir sur la route de Weimar les premiers véhicules américains.

C'était notre victoire, mais aussi et surtout celle de Marcel PAUL et du Colonel MANHES, adjoint de Jean MOULIN, délégué du Général de Gaulle pour la Zone nord ;

choisi par les résistants déportés comme Président du Comité Clandestin des Intérêts Français de Buchenwald, fait à l'image du Conseil National de la Résistance".

C'est alors que l'orateur, dans un rapide et poignant retour en arrière, à partir de l'arrivée à Buchenwald du premier grand convoi de déportés français, explique comment Marcel PAUL prépara l'insurrection victorieuse.

D'abord en sortant le collectif français de son isolement, en faisant admettre que les patriotes français déportés ne pouvaient être tenus pour responsables de la non intervention de Munich, la drôle de guerre, la collaboration avec Hitler, toutes choses qui nous étaient reprochées. Et aussi en exigeant des Français une tenue irréprochable, en les appe-



C'était voilà plus de 20 ans, dans l'atelier du sculpteur BANCEL, devant notre monument du Père Lachaise en cours d'achèvement.

Marcel Paul (avec Roger ARNOULT et Charles ROTH) venu s'assurer que notre monument répondait bien à ce que nous désirions.

lant à plus de dignité, en les faisant directement participer au sabotage de la machine de guerre nazie. En leur faisant construire une chaîne de fraternité s'appuyant sur la solidarité, le soutien mutuel, l'aide apportée aux plus jeunes, aux vieillards, aux malades, aux désespérés. Enfin, en mettant au point la constitution, l'encadrement, puis l'intégration des résistants français dans les unités de la BFAL et l'incorporation de celle-ci dans l'organisation militaire du Comité International.

Marcel PAUL, conclut Alfred MARTIN, donna à Buchenwald la mesure de ses qualités d'organisateur, de sa générosité, de son courage. L'influence qu'il avait auprès des internés antifascistes allemands, lesquels avaient des responsabilités dans la direction intérieure du camp, cette influence, il l'a mise au service de tous les déportés français sans tenir compte de leurs appartenances sociales et politiques. Les rares misérables qui ont prétendu le contraire ne peuvent rien contre le respect, l'amitié, l'admiration voués à notre grand ami par tous ceux qui, à Buchenwald, purent suivre son action.

"Monsieur le Maire, en donnant aujourd'hui le nom de Marcel PAUL à la rue de la Paix la ville de Marseille s'associe à cette union des anciens déportés, dans le souvenir.

L'Association Nationale Buchenwald Dora et commandos, vous exprime sa profonde gratitude.

En honorant Marcel PAUL, vous rendez hommage à toute la Résistance, à ses combattants, à ses déportés, ses fusillés, ses disparus et à leurs familles.

Puisse votre population et surtout votre jeunesse, être avec vous, à nos côtés pour nous appuyer dans l'action que nous menons pour rester fidèles au Serment des rescapés de Buchenwald, qui réunis une dernière fois sur la place d'Appel le 13 Avril 1945, proclamèrent en un message au monde entier :

"Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la Paix et la Liberté".

LES VISITEURS DU MÉMORIAL EN 1985

La direction du Mémorial de Buchenwald publie les chiffres concernant le nombre des visiteurs qui se sont rendus au camp entre le 1er janvier et le 31 octobre 1985.

Il s'établit à 462.933 personnes venant de 89 pays.

Durant la même période de 1984, on avait compté 416.002 visiteurs venant de 77 pays.

DES LIVRES ...

... DONT JAMAIS ASSEZ NOUS NE RECOMMANDERONS LA DIFFUSION

Notre Association recommande à la lecture de ses adhérents un ensemble de livres sur la Résistance et sur la Déportation.

La plupart de nos camarades ont commandé – et lu – au moins le livre de Pierre DURAND "Les Français à Buchenwald et à Dora". Le sous-titre "Les armes de l'espoir" indique assez, selon la belle formule de Marcel PAUL que ce livre se proposait de relater "la résistance (des déportés), leur lutte contre la machine de guerre hitlérienne."

Certains de nos amis ont commandé et diffusé, cinq, dix de ces livres et davantage. Mais pourquoi tous n'ont-ils pas fait de même ? Pour offrir à leurs amis, connaissances, parents. Pour en pourvoir les bibliothèques des municipalités et des établissements d'enseignement de leur localité. Nous ne serons pas éternels ! Aussi, devons-nous profiter des dernières années que nous avons à vivre – les plus jeunes anciens déportés ont maintenant soixante ans et plus... – pour laisser derrière nous le récit véridique de ce qu'a été notre lutte contre le fascisme, de ce qu'a été notre lutte pour une France libre et démocratique.

Alors, ces livres "Les Français à Buchenwald" (1), "La chienne de Buchenwald" (2) "111 Dessins faits à Buchenwald" (3), et "Patriotes Enchaînés" (4) "Le livre Blanc sur Buchenwald" (5), pour ne parler que de ceux-là, vérifions si nous les avons diffusés, s'il n'est pas possible d'en encore en placer quelques-uns. Et puis, pensons que nous ne pourrions faire un plus beau cadeau à celles, à ceux qu'intéressent ces années 1940-1945 sur lesquelles si peu est connu, et souvent si mal connu.

Les cinq livres ou albums qui se complètent, vite commandez-les. Et n'oubliez pas que "Les Français à Buchenwald et à Dora" présente un rare mérite ; son auteur, jamais, ne fait allusion à la grande part qu'il prit – aux côtés de Marcel PAUL dans – dans l'organisation de la résistance clandestine des déportés français. Pierre DURAND a été le témoin "privilegié" de tout ce qui se faisait pour le développement de la solidarité, du sabotage, la préparation de la lutte armée, un témoin qui, à tout instant, risquait le "bunker", la torture, la mort.

Qu'il ait volontairement passé sous silence les taches

périlleuses qui lui étaient confiées ajoute encore à la valeur de son si beau livre.

- (1) Les Français à Buchenwald et à Dora (Pierre Durand) : 60 F., par poste 70 F.
- (2) La Chienne de Buchenwald (Pierre Durand) : 69 F., par poste 79 F.
- (3) 111 Dessins faits à Buchenwald (Boris Taslitzky) l'album 240 F. Ajouter 40 F. de frais d'envoi.
- (4) Journaux de prison (Patriote Enchaîné) : 250 F., par poste 280 F.
- (5) Le Livre Blanc sur Buchenwald : 40 F., par poste 60 F.

S'ajoutent à ces titres :

– Marcel PAUL, vie d'un pitau (Pierre Durand) 70 F., par poste 80 F.

– Les Porteurs d'énergie : l'histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité, laquelle souvent se confond avec la vie de Marcel PAUL : 120 F., par poste 145 F.

– Qui a tué Fabien ? : le dernier et très intéressant livre de Pierre DURAND : 99 F., par poste 114 F.

Des livres que chacun de nous doit posséder.

DETENU 20801

La FNDIRP vient de procéder à une réédition des livres de notre ami, le pasteur Aimé Boniface : "détenu 20801 dans les bagnes nazis.

Un livre où la sobriété du style ajoute encore aux accents émotionnels qui ne peuvent laisser insensible aucun lecteur quel qu'il soit.

Ajoutons que le livre de notre camarade est enrichi par la publication de "Les déportés et le christianisme" et "Les révisionnistes ou le mythe des camps", deux communications faites, la première au colloque national sur "Églises et chrétiens dans la 2ème guerre mondiale (en 1978)" la deuxième à l'académie de Nimes en 1983.

Un livre très intéressant, très émouvant que nous tenons à la disposition de nos amis (voir en couverture page 3).

Conférence internationale pour le 40ème anniversaire du procès de Nuremberg

Notre ami Pierre DURAND (qu'il n'est pas utile de présenter aux lecteurs de notre "Serment") avait été invité en sa qualité de Président du comité internationale de Buchenwald-Dora à assister au 40ème anniversaire du procès de Nuremberg, le 23 Novembre 1985.

C'est son intervention que nous sommes heureux de présenter à nos adhérents :

L'intervention de PIERRE DURAND

Je vous remercie de permettre à un ancien détenu des camps de concentration nazis de prendre la parole à l'occasion du quarantième anniversaire du procès de Nuremberg devant une assemblée aussi compétente que la votre. Je me bornerai à quelques brèves observations qui me semblent correspondre avec les thèmes que vous vous proposez d'examiner.

Il se trouve, Mesdames, Messieurs, que je fus le déporté français - j'avais 21 ans - qui, le 19 avril 1945, alors que des monceaux de cadavres nous entouraient et que les survivants de Buchenwald trouvaient encore la mort par centaines dans un camp cependant libéré, eut l'honneur de lire dans notre langue devant quelques 20.000 détenus arrachés à l'enfer SS le Serment auquel nous avons juré de rester fidèles.

Je ne le relirai pas ici, mais vous me permettrez d'en citer un bref passage : "Si quelque chose nous a aidés à survivre," disions-nous, "c'est l'idée que le jour de la justice viendrait". Et nous ajoutions : "Nous jurons, sur les lieux des crimes fascistes, devant le monde entier, que nous n'abandonnerons la lutte que lorsque le dernier des responsables aura été condamné devant le tribunal de toutes les nations (...) Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté". Cette aspiration à la justice, à la paix, à la liberté, exprimée à ce moment là et dans ces circonstances là excluait tout sentiment de basse vengeance. Quelle meilleure preuve en donner que celle-ci : le 11 avril, à l'approche des armées américaines, nous nous étions libérés par nous mêmes, les armes à la main. Nous avions fait prisonniers plus de 200 SS. Aucun d'entre eux ne fut abattu, ni même molesté. Nous les avions enfermés

dans un bâtiment bien gardé et nous les remîmes, intacts, aux soldats américains lorsque ceux-ci, le 13 avril, prirent possession du camp. Je puis attester ici de leur surprise et de leur admiration devant l'attitude de ces détenus en loques qui faisaient preuve de tant de conscience et de maîtrise d'eux-mêmes.

Justice et non vengeance, tel reste aujourd'hui encore le vœu des victimes du nazisme que furent les détenus des camps de concentration hitlériens. Or cette affirmation a une signification juridique parfaitement définie. Et ce sera ma deuxième observation. La vengeance ne pourrait être que contingente et personnelle. La justice appartient, elle, au champ de l'histoire et ne saurait se réduire aux personnes que dans la mesure où celles-ci ont été les supports du crimes, ce qui n'est, certes, pas négligeable, mais risquerait de limiter la portée de nos jugements.

Les coupables doivent connaître la rigueur de la loi. Cela devrait aller de soi. Mais l'essentiel, c'est que la justice dresse les bornes du permis et de l'interdit et qu'en cela elle explique le passé pour préserver l'avenir. Le quarantième anniversaire de Nuremberg peut-être l'occasion pour ceux qui veulent la paix du monde de réaffirmer la valeur universelle des règles qui furent alors établies et dont le respect doit s'imposer encore à un moment où la menace d'une catastrophe nucléaire, qui ne laisserait que le néant pour juger le crime total, n'est pas définitivement écartée, à un moment aussi où le péril fasciste subsiste.

Ma troisième observation porte sur un point particulier, qui intéresse l'ordre du jour de cette assemblée dans la mesure où il éclaire la question de l'éventuelle spécificité des crimes de guerre et des crimes

contre l'humanité. Je vous laisse juge, bien évidemment, de tirer vous-mêmes les conclusions que l'on peut inférer du cas suivant :

Selon le déporté français Alfred Balachovski, de l'Institut Pasteur, qui fut appelé à témoigner devant le tribunal de Nuremberg, les SS tuèrent par injections intra-cardiaques ou artérielles de phénol et d'autres drogues, 6677 détenus affaiblis par la dénutrition et la maladie au Block 61 du camp de Buchenwald, au cours du mois de janvier 1945 ; 5600 en février, 5479 en mars et 915 du 1er au 10 avril. Il s'agissait de détenus de toutes nationalités, dont des Français.

Tous étaient considérés par les autorités du Reich comme des ennemis, quelle que fut la nature particulière de leur activité. Dans les pays dont ils étaient ressortissants, ils avaient été arrêté, généralement torturés, en tout cas mal-traités, par des hommes de la SS-Gestapo ou autre policé qui fréquemment, ce faisant, se rendaient coupables de crimes de guerre. Les mêmes nazis les avaient déportés dans les camps de concentration dont ils connaissaient la nature et la finalité. Leur extermination au Block 61 de Buchenwald appartient sans aucun doute à la définition contre l'humanité. Mais le crime de guerre n'en avait-il pas été le prélude et la condition sine qua non ? N'y a-t-il pas ici confusion des notions ?

Je vous remercie encore, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, de m'avoir donné la possibilité de m'adresser à vous. Si la voix de ceux qui ont connu l'enfer peut encore avoir quelque écho, qu'elle contribue à faire résonner dans le monde l'immense besoin de justice et de paix dont notre planète a tant besoin.

DANS LE CULTE DU SOUVENIR (1)

(un émouvant témoignage sur nos pèlerinages)

Un pèlerinage relève toujours d'un acte religieux et ce fut bien le cas pendant ce séjour du 6 au 16 Août 1985 en R.D.A.

Religieux tout d'abord dans le culte du souvenir, souvenir des horreurs et des massacres perpétrés en Europe entre 1933 et 1945, souvenir historique d'une précision irrévocable, mais aussi souvenir marqué dans leur chair pour les déportés, anciens de Buchenwald, de Dora, de Ravensbruck, d'Oranienburg et d'ailleurs, souvenir meurtri à la mémoire d'un parent, d'un ami, d'un voisin.

Qui doute ? tel professeur ? tel étudiant ? tel journaliste ? il y a si peu de chemin à faire entre la France et la RDA ou RFA ou Pologne, pour venir toucher du doigt la réalité, la vérité historique ; allez, faites donc le voyage ! La vérité, c'est bien sûr les livres, les thèses, mais c'est surtout cette archéologie, n'ayons pas peur des mots, ce patrimoine des camps, ouvert dans la conscience d'une humanité européenne et de l'humanité entière. Ils sont là, ces gouffres de l'homme, un, deux, trois, quatre, alignés, ces fours crématoires de Buchenwald, encore remplis des cendres, oh mon frère... Ils sont là ces tunnels de Dora où les SS faisaient construire les V1 et V2 à cette main d'œuvre d'esclaves, les déportés, internés... Il est toujours là, ce lac de Ravensbruck presque mélancolique où sous la surface agitée par le vent, sont enfouis les tonnes de cendres de femmes et d'enfants que les crématoires vomissaient sans cesse ! Ils est là le Revier d'Oranienburg-Sachsenhausen ce carrelage blanc, froid et insensible aux douleurs et horreurs que des médecins firent subir aux malades pour des soi-disant expériences scientifiques ! Partout ces cordes, ces poteaux, ces pierres où fut torturé l'homme, l'homme, l'homme, l'homme traqué, l'homme trompé, l'homme foudroyé dans le piège du "manège" où la balle vient le frapper dans la nuque alors qu'incrédule il se dresse contre la fausse toise pour être mesuré, un trou était aménagé derrière la toise !

Je m'attendais à beaucoup d'émotion mais ce ne furent pas celles que je croyais, au moment où je m'y attendais. Un professeur comme moi, a une certaine habitude, je dirai pédagogique à voir et à montrer des films, des diapositives, des photographies de telle porte d'entrée de camp, de ce "Jedem das seine" — à chacun son dû — de ces chalits à 2 à 4 personnes, de ces habits

rayés aux couleurs délavées, de ces chaussures béantes. Ici dans ce musée de Buchenwald, on retrouve tout ce que l'étude et la connaissance nous ont appris : documents divers, tels ces papiers d'entrée, ces objets, ces photos des martyrs — et le visiteur regarde avec une certaine froideur — n'ai-je pas entendu un visiteur dire "c'est même beau" devant les fours crématoires de Dora. Certes, il faut comprendre la réaction de ces jeunes ; ils se construisent une carapace, véritable bouclier contre des émotions trop fortes et ils sont là à regarder ce monument de briques rouges et de fonte noire, comme le ferait un voyeur, mais en réalité, l'attitude cache une profonde gêne et qui ne s'est pas posé cette question, en visitant les musées : "Que faisons-nous là, pourquoi sommes-nous là à regarder ces objets, cette intimité ? Cette visite a quelque chose d'indécemment même."

L'émotion et il y en eut beaucoup pendant ce pèlerinage, je l'ai trouvée dans les rapports humains, dans les petites phrases échangées, dans les regards même des pèlerins. Ce déporté, au musée de Buchenwald, racontait une tranche de sa vie, et avec quelle émotion ! Puis ce fut la poignée de mains chaleureuse qu'il échangea avec des pèlerins soviétiques qui eux aussi avaient souffert, des larmes coulèrent... Pendant la projection : de films et dans le noir complice, on retenait sa colère, son désir de vengeance, sa haine et parfois les larmes ne pouvaient être contenues.

Aucune minute ne fut perdue et nous eûmes des échanges pendant les voyages en car ou pendant les voyages en train : les déportés étaient toujours là pour raconter leur anecdote sans "m'as-tu-vu", avec modestie et véracité.

Souvenir et Emotion sont deux sentiments inhérents à tout pèlerinage et à ce pèlerinage vers les camps de concentration de surcroît et pourtant ce voyage m'apporta autre chose encore : leçons d'amour de la vie, de solidarité, de fraternité, de découverte d'un pays nouveau.

En effet, c'est dans une atmosphère détendue, avec une grande sérénité et une certaine joie au cœur que nous nous retrouvions pour les visites, nous, les déportés, amis ou famille de disparus, jeunes invités, lauréats du concours de la Résistance. Les villes d'Erfurt, de Weimar ou de Berlin s'offraient à nous en un spectacle reconfortant, celui de l'Allemagne actuelle,

sortie de son long tunnel, une Allemagne "neuve" la R.D.A. avec ses grandes avenues de Berlin, toutes illuminées la nuit, les magasins achalandés mais sans luxe tapageur, les marchés pittoresques, les magasins de disques à faire pâlir l'occident, les boîtes de nuit pour les jeunes qui malgré des horaires assez strict (heureusement pour les accompagnateurs) ont pu goûter aux Rocks du pays !

Et c'est autour de la table et quelle table ! que nous continuions des échanges passionnants : nous faisons connaissance non seulement avec l'Histoire vécue, mais aussi avec la multiplicité et la diversité des origines des voyageurs ; toutes les provinces, du Jura à la Bretagne en passant par la Loire, et de Tarbes à Martigues via Beaucaire ou Fontainebleau, région parisienne ou région lyonnaise, Lorraine ou Nord.

Voilà aussi notre voyage, un lieu de rencontre des Français en Allemagne ! Il faudrait ajouter un mot sur les rencontres de générations et mon optimisme me pousse à relater les échanges fructueux entre quatre générations les vingt ans, les quarante, les soixante et les quatre vingt ans — est-ce bien aussi mathématique que cela ? Chère dame aux cheveux argentés, pétillante de vie et de gourmandise, cher grand père à la canne et à la casquette qui offrait le voyage à ses petites filles, chère compagne de Marcel Paul toujours fidèle... Cher, chers organisateurs et responsables de groupes, affables, ouverts et ne reculant devant aucune fatigue pour être fidèles à leur idéal, pendant ce voyage et bien d'autre encore, je le leur souhaite.

Et je suis sûre que votre peine ne fut pas en vain, car les deux cents personnes du voyage, une fois rentrées dans leur foyer, ont fait leur, votre serment ce 16 Août 1985 et comme vous le 19 Avril 1945 à Buchwald penseront sans cesse "Nous avons pour mot d'ordre d'anéantir le fascisme avec toutes ses racines. Nous avons pour but d'édifier un monde nouveau de paix et de liberté".

Élise CHICHE

(1) C'est avec beaucoup de retard que nous avons reçu vos impressions d'Elise CHICHE (participante au pèlerinage d'Août 1985), impressions d'une telle qualité que nous pensons utile de les reproduire dans leur intégralité.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

CEUX QUI NOUS QUITTENT

JOSEPH MANARD

Le 15 Mai dernier, notre camarade belge Joseph MANARD nous quittait.

Joseph MANARD était le Président de l'Amicale de Buchenwald belge ; il était aussi à la Présidence du C.I.B.D., aux côtés de notre regretté Marcel PAUL. Grande figure de la résistance au nazisme, il participa avec le groupe clandestin de la Résistance intérieure à la Libération du camp de Buchenwald. Infatigable, il était de tous les congrès, réunions, cérémonies et de nombreuses fois il honora de sa présence nos manifestations françaises.

L'Association Française Buchenwald Dora était représentée aux obsèques de Joseph MANARD par notre camarade Jean CORMONT.

RENÉ PELTAN

L'A.D.I.R.P. des Hautes Pyrénées a l'immense peine de vous faire part du décès survenu le 09 octobre dernier de leur camarade René PELTAN, déporté Résistant, Officier de la LÉGION D'HONNEUR, secrétaire de L'A.D.I.R.P. des Hautes Pyrénées.

A 20 ans, patriote fervent, il n'accepte pas la défaite. Il adhère au Réseau Résistance FER. Au début de 1943, il est arrêté. Il connaît le fort du Hâ, puis Compiègne.

En septembre 1943, il est déporté et fait partie du convoi des 21 000 à BUCHENWALD.

René PELTAN était unanimement estimé pour ses qualités humaines et sa conscience professionnelle.

L'A.D.I.R.P. des Hautes Pyrénées présente ses condoléances émues à sa femme et à ses enfants.

Le DOCTEUR R. SOLLADIÉ
Président de L'A.D.I.R.P. des
Hautes Pyrénées

KLAUS AGARTZ

Les anciens déportés de la région de Magdebourg et leurs familles ont perdu un ami...

Klaus, antifasciste dès sa jeunesse, avait participé à la libération de la France en 1944 aux côtés de nos combattants. C'est alors qu'il avait connu Yvonne, sa femme, une Bretonne qui le suivit ensuite dans sa patrie, la R.D.A.

Exerçant la profession de journaliste, il se joignait aux Comités d'Accueil et, s'il n'était pas interprète officiel, prêtait son concours lorsque les groupes de pèlerins se rendaient sur les hauts-lieux de la déportation (camps et routes de la mort)...

Nous nous étions promis de nous retrouver... Hélas, le sort en a décidé autrement et Klaus Viktor AGARTZ nous a quittés.

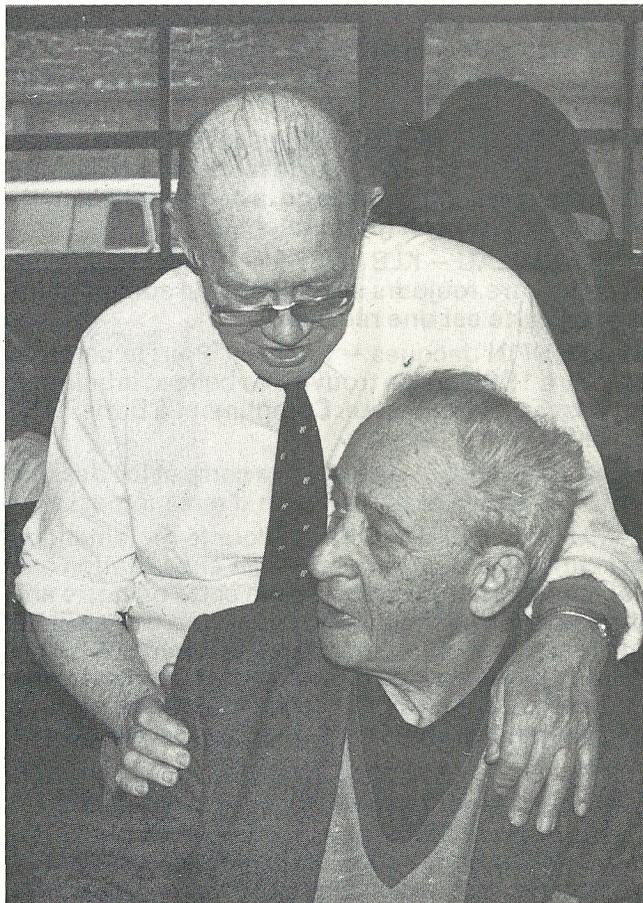
A son épouse Yvonne, à ses amis de Magdebourg (Paul, Horst...) à Jean RICOUX, qui le considérait comme un frère, à tous les anciens des pèlerinages de Magdebourg, le SERMENT dit toute la part qu'il prend à leur peine.

Adieu, Klaus, tu as bien servi la cause de l'amitié des peuples !

Louis Bertrand
KLB. 85250

TÉMOIGNAGES

Notre camarade André CHAUVIN (KLB 40439) a édité sous forme de plaquette une série de poèmes qu'en son temps Marcel Paul avait fait précéder d'une préface où notre ami laissait s'exprimer son cœur, sa sensibilité. Une préface qui s'ajoute encore à la valeur de ces poèmes. (Envoi contre la somme de Sept francs).



Deux animateurs de notre Association : Jean CORMONT, secrétaire général, et Boris TASLITZKY auteur des "111 Dessins faits à Buchenwald" et de notre très belle carte de 1986, en grande et animée conversation.

HOMMAGE A BORIS

Dans le Serment n° 177 page 18, nous adressions nos remerciements à notre camarade Boris TASLITZKY qui avait mis tout son talent dans la création des dessins pour la carte 1986. Voici des extraits de lettres que nous avons reçues de nos adhérents. Mais c'est un Serment complet qu'il faudrait pour reproduire tous les témoignages reçus

M. J. MITTELMANN – KLB 69391 – "Les dessins de Boris me rappellent le triste temps de mon séjour à Buchenwald. Séjour que je ne puis chasser de ma mémoire Sporadiquement, ça remonte à la surface et je suis angoissé pour mes enfants et petits enfants..."

R. LORTHOLARY – KLB 32417 – "Bravo !... d'avoir mis en évidence le talent de notre camarade Boris..."

Mme TREVIEN Micheline – veuve – "Voici ma cotisation pour la carte 1986. Elle est très belle !..."

G. TEMPIER – KLB 80873 – "Ci-joint mon chèque pour la carte 86 magnifiquement illustrée par Boris. En vous souhaitant qu'elle rencontre un succès mérité..."

P. BEUVELET – KLB 52555 – "Je félicite le camarade Boris TASLITZKY pour le rendu de ses dessins qui ornent les couvertures de la carte 1986 et mettent en vedette son grand talent..."

H. COUSSEAU – KLB 49571 – "Bravo à Boris qui nous montre toujours ses talents qui sont immenses. La carte est une réussite..."

Mme DUPIN Jacques – veuve – "Pour la carte de membre 1986 que je trouve très belle et infiniment expressive et touchante. Compliment à Boris TASLITZKY..."

Mme J. VINDRET – sœur – "La carte et les dessins sont très beaux et parlent bien d'eux mêmes!..."

P. MULLER – KLB 14919 – "Pour le règlement de ma cotisation d'une part et pour l'appréciation que j'ai faite de la présentation de la carte où notre ami et peintre, Boris TASLITZKY, a su parfaitement illustrer le malheur qui avait frappé les hommes d'hier et l'espérance de la Paix que nous plaçons dans notre jeunesse d'aujourd'hui. Cette illustration résume parfaitement la vérité de la Déportation, elle devrait

CONTINUER

Dans un courrier toujours abondant, cette lettre : "Vous trouverez ci joint un chèque réglant ma cotisation 1986. Malgré l'énorme travail accompli par nos différentes associations, le nazisme, en apparence prend de l'ampleur, donc continuons la lutte afin que nos petits enfants n'aient pas à subir ce que nous avons subis"

Maurice G..., KLB 52834

être suffisante pour les "Falsificateurs" qui eux, pour des raisons, inavouables, voudraient en faire accréditer une autre!...

Mme LOCHON Gabrielle – veuve – "Compliments au peintre TASLITZKY, les deux gravures sont admirables. J'ai une particulière tendresse pour celle qui évoque la joie dans la Paix. Puisse cette année 1986 s'en imprégner et voir s'éteindre ces images d'horreur dans lesquelles nous baignons chaque jour..."

J. GILLES – KLB 11874 – "Elle est très belle cette carte et j'ai ressenti une grande émotion en la regardant. Merci à ce grand peintre pour tout ce qu'il traduit dans son œuvre..."

E. CHAULET – KLB 69858 – "Félicitation à Boris, dont les survivants des 69000, transport d'Août 1944 venant du camp de Saint Sulpice La Pointe dans le Tarn se souviennent des magnifiques fresques peintes dans de nombreuses baraques qui, malheureusement, ont disparu, paraît-il du Musée de la Résistance où elles avaient été transférées à Toulouse après la libération. A la demande de nos camarades croyants, mais avec sa vision d'artiste, il avait composé un Christ, non pas sur la croix mais enchainé."

H. TAYLOR – KLB 21500 – "Très belle cette carte 1986 et quel beau langage représente-t-elle ! Merci à notre camarade Boris."

M. CHAMPION – KLB 51545 – "Dès la réception de ma carte de l'Association, que je trouve admirable (ainsi que d'ailleurs toutes les précédentes) je m'empresse de vous en faire venir le règlement."

C. ASSER – KLB 12541 – "Cette carte me plaît d'autant plus que j'ai vu un jour dans le petit camp, l'auteur de ces très beaux dessins en pleine action."

les amis qui ne nous oublient pas

Nous avons reçu dernièrement le Bulletin des anciens du 24ème RI.

En page 12 un titre qui accroche : "Je suis allé à Buchenwald"

Et un bel article, par ma fois, plein d'émotion d'un ami, Henri OLIVER, qui en effet était de notre pèlerinage du 40ème anniversaire.

Un ami qui n'est pas près d'oublier ni les 60 000 Allemands présents le 13 Avril sur la plage d'appel du camp, ni ce que représentent de souffrances et aussi d'héroïsme les camps qu'il a visités.

Souhaitons que beaucoup d'anciens du 24ème RI aient lu ce compte rendu, en aient fait part à leurs proches, et disons merci à HENRI.

NOS EFFECTIFS

Notre 19ème Congrès a donc décidé de ne pas augmenter les taux de nos cotisations annuelles : 40 F. et (seulement) 5 F. pour les ascendants et les veuves de déportés.

Ces cotisations comportent l'envoi à domicile d'une carte, chaque année différente, et d'un minimum de six bulletins "Le Serment".

Etonnerons-nous nos adhérents en disant que les quarante francs réclamés (ne parlons pas des cinq francs, taux symbolique) ne parviennent pas à couvrir les dépenses provoquées par l'impression et la distribution du "Serment" et de la carte.

Bien sûr une question, de suite, vient à l'esprit : Pourquoi alors ne

pas avoir demandé l'augmentation des cotisations, augmentation que le congrès aurait très probablement acceptée ? Mais parce que le plus grand nombre de nos adhérents dépassent, parfois fort largement, les taux fixés. Une statistique effectuée voilà quelques semaines sur 2 841 cotisation de 1985, parvenues au siège montre que seulement 521 d'entre elles ont respecté le taux de 5 F. ou 40 F. (suivant la situation des intéressés), c'est-à-dire 18, 32 %. Ce sont donc 81, 67 % d'adhérents qui, peu ou prou, ont fait mieux.

Il est intéressant d'observer que si 474 adhérents ont payé 40 F. de cotisation, 713 sont montés à 50 F. et 733 à 100 F.

La générosité de tous ceux de nos adhérents qui le peuvent nous permet de tenir compte des difficultés — parfois d'ordre familial — qui accablent certains amis. Alors tant que nous le pourrons, nous continuerons à offrir carte et Serment à des prix défiant toute concurrence.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous deux statistiques.

La première montre combien est satisfaisante la rentrée des cotisations, lesquelles sont en avance sur l'an dernier à la même époque... même si pour arriver à ce résultat il a fallu parfois rappeler une ou plusieurs fois aux retardataires ce qu'ils avaient omis de faire !

cartes réglées	Cotisations 1985	Cotisations 1984	Cotisations 1983	Cotisations 1986
Serment N°177 (Octobre)	3104	3281	3276	—
Serment N°178	3165	3285	3279	1885

La deuxième statistique, plus ancienne de quelques semaines et portant sur 2 841 cotisations

1985 encaissées à l'époque, montre la générosité dont nous faisons état plus haut.

Sommes versées	5 F.	10 à 30 F.	40 F.	50 F.	60 à 500 F.	800 F.	1 000/2 000 F.	3 000 F.
Nbre de cotisations	47	167	474	713	1 416	4	19	1

Des chiffres éloquentes, des chiffres qui disent assez que cette grande richesse dont nous faisons volontiers état, n'est pas le fait d'une minorité de camarades mais bien de la très grande majorité d'entre eux. Et ça c'est du solide.

Ajoutons, si nécessaire que la

rentrée des premières cotisations 1986 : — plus de 1800 à ce jour — confirme l'accord total, absolu de nos camarades avec leur Association, leur volonté de lui permettre, par leur effort personnel, de continuer dans la voie suivie depuis toujours : la défense de la paix, des libertés.

NOTRE GRANDE RICHESSE

Elle est faite du dévouement, de l'amitié, qui unissent nos adhérents. Elle ne s'exprime pas toujours par l'importance des chèques reçus. Tout le monde ne peut se montrer généreux. Mais par la gentillesse des lettres que nous recevons, l'émotion qui souvent s'en dégage, l'accord avec l'action que concrétisent notre bulletin et nos pèlerinages.

Elle se concrétisera une fois encore, le 2 Février 1986, à l'occasion de ce grand repas où des camarades traverseront la France pour se retrouver autour d'une table où certes les mets sont de choix, mais où le plaisir des rencontres fait passer sur bien des difficultés (voir en page 4 et 5).

Mais aujourd'hui une anecdote.

Parmi nos adhérents nous avons des amis qui, venus à l'un de nos pèlerinages ont rejoint les rangs de l'Association. L'un d'entre eux, comme beaucoup nous demande des carnets de bons de soutien, qu'il règle.

Une fois, puis une deuxième fois ! Nous savons qu'il connaît une période difficile : le chômage. Nous lui renvoyons son deuxième chèque... qu'il nous renvoie. C'est sa façon, petite dit-il de participer à ce que nous représentons, ce à quoi nous aspirons. Cet ami de Céret dans les Pyrénées Orientales, c'est une des composantes de ce qui constitue notre richesse.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DECES

Des amis qui nous quittent définitivement en emportant nos regrets.

Yves BOUVERET, KLB 51664, en Août 1985,

Serge BOUQUIN, KLB 38400, le 10/08/85,

Charles CHEVROLLIER, KLB 101837, le 3/11/84

André FOISSOTTE, le 31/08/85

Paul MICHAUD, KLB 51713, le 27/05/85

Mme MONNET, mère d'Auguste MONNET, KLB, en Octobre 1985

Joseph MOUTH, KLB 57500, le 19/09/85

Jules NICOLAI, KLB 69284, en Octobre 1985

Joseph RIZZO, le 22/07/85

Mme SCHOEFF, veuve KLB, en Octobre 85

Henri SIMONNET, KLB 41722, le 15/10/84

Mme UNGER, Veuve KLB 68080, en Octobre 85.

Francis BROZZONI - ancien Interné à St-PAUL d'EYGEAUX en 1941 et 1942. Ce camarade avait participé avec son épouse et sa fille au Pèlerinage d'Août 1985. Il était tombé malade à Erfurt et hospitalisé sur place.

Aux familles, aux amis douloureusement éprouvés, nous renouvelons l'expression de toutes nos condoléances, de toute notre sympathie.



DECES D'ETRES CHERS

Henrie GOUEDARD, KLB 31219, nous fait part du décès de sa femme, le 22/08/85.

RECTIFICATION

Dans le Serment n° 177, en page 20, nous avons annoncé le décès le 24 Avril 1985 de Madame DUFLOT, veuve KLB 41851.

C'est par suite d'une similitude de nom, que nous avons donné cette information : Roger DUFLOT et sa femme se portent bien.

Par contre, la veuve de Marcel DUFLOT KLB 78446 (lui-même décédé en déportation) est morte le 24 Avril dernier.

Que Roger DUFLOT et son épouse nous excusent de cette malencontreuse erreur et que très longtemps encore nous ayons de leur bonnes nouvelles.



RECHERCHE

SCHWARTZ Isaac 35 rue Olivier Méha PARIS 20ème, KLB 69152, recherche anciens de Buchenwald présents lors du bombardement du camp le 24 Août 1944, susceptibles de lui faire attestation pour une aggravation de pension.

Recherchons témoignages de camarades ayant connu : Abbé Raymond CRETIN.

Professeur à l'INSTITUTION St-PIERRE de BOURG en BRESSE (Ain) emprisonné à Montluc et COMPIEGNE, BUCHENWALD du 24 Octobre au 30 Décembre 1943, LEIPZIG du 30 Décembre 1943 à Septembre 1944, MULSEN(?) ou MULHAUSEN de Septembre 1944 au 13 Avril 1945. Matricule 31 027 Block 17 (58). Donner réponse à Robert Lançon I, rue de Melay, Lavans 39170 Saint-Lupicin.

NOS JOIES

NAISSANCE

Jean BASILE, Auschwitz 185.018 et Buchenwald 53.084, nous fait part de la naissance de son petit fils Nicolas.

A ce nouveau citoyen, aux parents et grands parents, beaucoup de bonheur dans une France en paix.



MARIAGE

Jules DUPONT, KLB 20884, nous annonce le mariage de sa petite fille Liliane avec Joël BLANCHET.

Tous nos vœux de bonheur accompagnent les jeunes époux.



HONNEURS ET DISTINCTIONS

Des camarades qui reçoivent la reconnaissance officielle de la part prise lors des combats de la résistance :

Médaille militaire avec palme

Lucien LESAULNIER, KLB 20873

Marcel LOISEAU, KLB 20874

Ordre du 40ème anniversaire de la victoire de 1945

Notre ami Pierre PARDON, KLB 44117, est décoré le 17 Novembre par le consul d'URSS, à Marseille, lors du 40ème anniversaire de la victoire.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD »,
Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ
64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par
Pierre DURAND.
69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F

∴

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète.
65 F - (P) 75 F

« VIVRE DEBOUT LA RÉSISTANCE », par Pierre DURAND.
52 F - (P) 62 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN.
95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND.
99 F - (P) 114 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE.
34 F - (P) 44 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 38 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO », (DELARUE).
38 F - (P) 58 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAIN », par Pierre DURAND.
42 F - (P) 52 F

« FEU AU RACHSTAG », par Gilbert BAVIA.
90 F - (P) 110 F

« ÉCRITS DE LA PRISON », par GAMACHO.
30 F - (P) 40 F

« ELLES, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE » par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France.
120 F - (P) 145

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique.
32 F - (P) 42 F

« LES POÉSIES » d'Yves BOULONGNE (KLB 21.658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés
110, rue du Cherche Midi PARIS VI^e
Envoi contre un mandat de 50 F.

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits de MARCEL PAUL
150 F - (P) 160 F

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.
4 F - (P) 5 F



Tant que nos forces nous le permettrons... notre Association fera l'impossible pour assurer un bon déroulement des pèlerinages qu'elle organise annuellement, lesquels sont toujours suivis par plusieurs centaines de participants, tel celui-ci.